Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle

Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen

Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 62 (1989)

Heft: 9: Markt : Stätte der Verlockung - Ort der Begegnung = Marché : lieu de

tentation et de rencontre = Mercato : luoghi della tentazione e d'incontro

= Market : point of temptation - place of meeting

Artikel: Le Landeron : on y vend de tout sauf des puces

Autor: Gass, Janine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-774190

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Landeron

On y vend de tout sauf des puces

La fête de la brocante du Landeron

Le lieu était prédestiné: Un petit bourg moyenâgeux, en forme de navire échoué sur une moraine, dans les marais situés au bout du lac de Bienne. Son profil se dessine comme un bastion, à l'entrée sud du village du Landeron, qui a choisi de se développer du côté des coteaux plantés de vignoble où mûrissent les raisins de ce blanc pétillant, propre aux vins de Neuchâtel. Un peu endorni entre ses vieilles pierres, il voit arriver quelques antiquaires et artisans, qui transforment le rez-de-chaussée des étroites maisons construites en mur d'enceinte, en échopes et magasins.

De nouveaux habitants ont choisi de vivre dans ce cadre unique. Quelques-uns sont des enfants du pays, d'autres apportent avec eux un accent qui, d'emblée, indique qu'on n'est pas du cru. Ils se retrouvent très souvent dans l'un des deux bistrots qui, côte à côte, se partagent la clientèle du lieu et les hôtes de passage. Ils se rendent bien compte que ce bourg exceptionnel, un peu trop calme à leur goût, pourrait servir d'écrin à de nombreuses manifestations. En créant une association, ils décident de se fixer, comme objectif, l'animation culturelle et sociale de la vieille ville, son embellissement et le maintien des traditions artisanales et locales L'Association de la Vieille Ville est

Une idée prend forme: «Si on rassemblait des antiquaires, des marchands de puces, des artisans, une fois par année pour créer un marché en plein air, en profitant de l'occasion pour organiser une fête?»

Les réticences sont nombreuses. Du côté des antiquaires du Landeron, on se méfie un peu de la concurrence. A l'extérieur, on craint le déplacement et les tracas qui lui sont liés. Et au village, on doute fort qu'il y ait quelque intérêt à vendre et à acheter des objets, des meubles et des falbalas qui ne représentaient guère de valeur dans les armoires ou les greniers de nos grand-mères. Il faut prendre son bâton de pèlerin. Aller convaincre des Bâlois, des Zurichois, des Bernois, tous ceux qui, au-delà des frontières du canton, font commerce d'antiquités.

Le vendredi qui précède le jour d'ouverture, ce 28 septembre 1974, la ville est encombrée de camions, camionnettes et remor-

ques. Les deux rues qui bordent la promenade sont envahies, comme au temps où ces lieux étaient réservés au marché au bétail, au début du siècle et jusqu'à la Grande Guerre. Les temps ont changé. Les iougs, les roues de chars et les outils d'alors sont maintenant disposés sur les étals qui débordent les trottoirs sous de grands parasols multicolores. Reste le verdict des chalands. Aux premières heures d'ouverture du marché, ils se pressent nombreux du côté de la fête, orchestrée par un monumental orgue de Barbarie. Bravant le mauvais temps et la pluie qui s'acharnent sur les bâches des marchands, ils s'attardent le long des stands, dégustent un coup de blanc avec des amis rencontrés par hasard. Les affaires se font bien. Et ceux qui ont parcouru un bon bout de route pour participer à cette expérience, repartent contents et enthousiastes, prêts à renouveler leur participation l'année suivante.

On réservera l'intérieur du Bourg aux «anciens», ceux de la première heure, qui ont déjà fait leurs preuves et chez qui on a pu tester la qualité de la marchandise. A l'extérieur de l'enceinte, le marché débordera sur la place du Château, dans les rues avoisinantes, jusqu'au fond des cours et des arrière-boutiques. Des tentes plus imposantes se dresseront aux quatre coins du marché. Les sociétés du village offriront leurs services pour animer une cantine, organiser la circulation, surveiller le parking, ouvrir un poste de samaritains ou un jardin d'enfants, tenir un stand de saucisses, de raclettes ou de qauffres.

Plus de 350 marchands se partagent aujourd'hui l'espace de la fête et se bousculent pour réserver leur place, d'une année à l'autre. C'est ainsi que chaque dernier week-end de septembre, la Brocante du Landeron ramène son lot de visiteurs, de collectionneurs et de badauds. Pour une foire qui n'est pas qu'une histoire d'achats et de ventes, mais aussi une fête et qui offre un spectacle complet fait de poésie, d'une pointe de nostalgie liée au souvenir, d'un rassemblement d'objets hétéroclites, d'un capharnaüm de formes et de couleurs, d'une foule d'odeurs et de sensations, de réve et de réalité.

Janine Gass



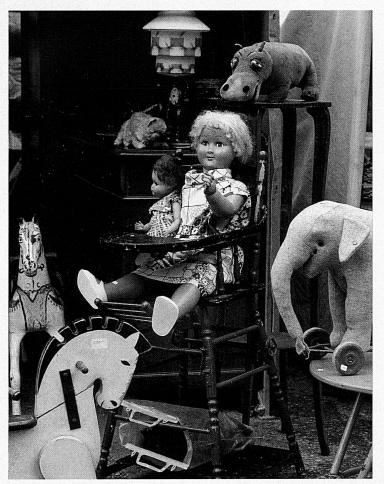
- 17 Nächtliche Marktstimmung in Le Landeron am Bielersee. Im Hintergrund der «Uhrturm»
- 17 Ambiance crépusculaire au Landeron sur le lac de Bienne. A l'arrière-plan, la Tour de l'Horloge
- 17 Atmosfera serale del mercato di Le Landeron, sulla sponda del lago di Bienne
- 17 A night shot of the market of Le Landeron on the Lake of Bienne. In the background the bell tower







18/19

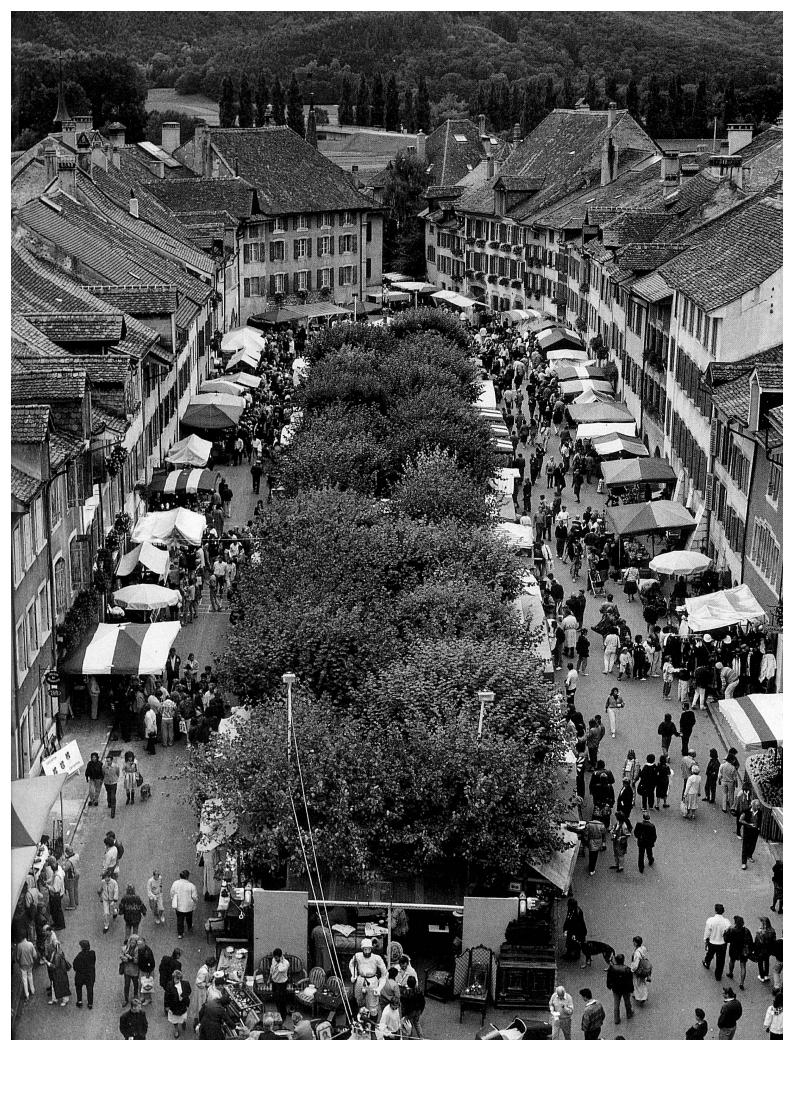


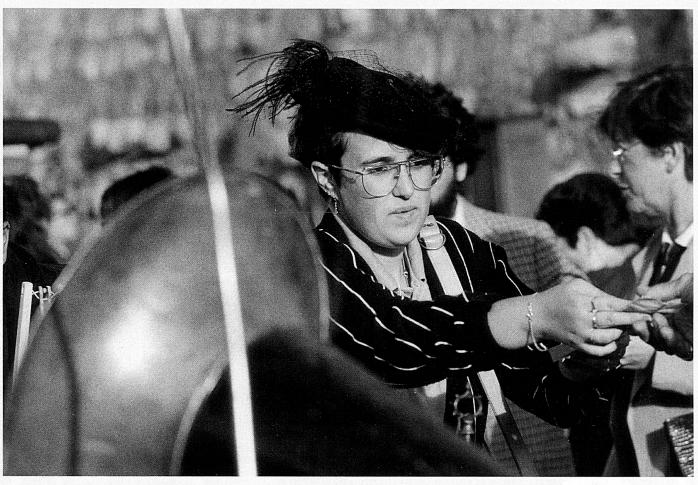
18–25 Die «Brocante» – zu deutsch Flohmarkt – im malerischen Städtchen Le Landeron ist mit 300 Ausstellern der grösste und bedeutendste Trödelund Antiquitätenmarkt der Schweiz. Er wurde erstmals 1973 vom Altstadtverein durchgeführt mit der Absicht, die Altstadt zu beleben. Brocante
nennen die Franzosen und Belgier ihre Märkte, wo neben gediegenen
schmucken Kostbarkeiten auch Ramsch getauscht und gehandelt wird. Der
Brocanteur garantiert nicht wie der Antiquar für die Echtheit seiner Ware,
dafür ist sein Sortiment auf den ganzen Gebrauchtwarenmarkt ausgerichtet

18–25 La Brocante du Landeron, bourg pittoresque, est avec ses trois cents exposants le marché de bric-à-brac et d'antiquités le plus vaste et le plus important de Suisse. Il fut créé en 1973 par l'Association de la Vieille Ville dans l'intention d'animer la partie ancienne du bourg. On désigne sous le nom de brocante le commerce de bric-à-brac où sont également troques ou vendus des objets anciens de valeur. Contrairement à l'antiquaire, le brocanteur ne garantit pas l'authenticité de sa marchandise. Il choisit généralement ses assortiments en fonction de leur utilité pratique

18–25 La «Brocante», cioè il mercato delle pulci, che si svolge nella pittoresca cittadina di Le Landeron, richiama trecento espositori ed è il più importante mercato di anticaglie e dell'usato della Svizzera. Il primo mercato venne organizzato nel 1973 dall'Associazione della città vecchia che intendeva rivitalizzare il centro storico. Brocante è il termine con il quale i francesi e i belgi indicano i loro mercati sui quali, oltre ad oggetti di un certo valore, vengono pure scambiati e venduti fondi di bottega e cianfrusaglie. Al contrario dell'antiquario, il «brocanteur» non garantisce l'autenticità della sua merce; per contro, la sua offerta si estende all'intera gamma dell'usato

18–25 The Brocante in the picturesque little town of Le Landeron comprises 300 stalls, which makes it the biggest and most important market for antiques and curios in Switzerland. It was first organized by the Old Town Association in 1973 for the purpose of bringing a little life to the ancient streets. "Brocante" is a French word for markets selling old jewellery, curios and second-hand goods. The brocanteur cannot offer the same guarantees as an antique dealer, but the range of his stock-in-trade is much wider





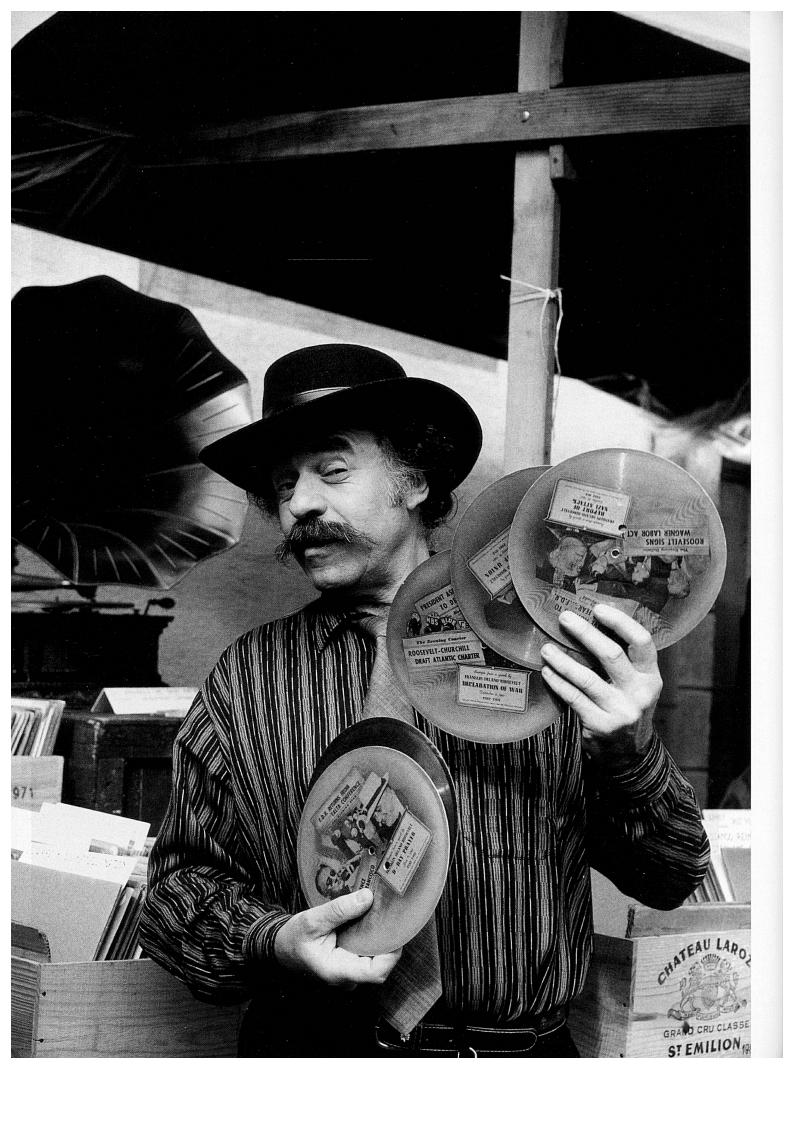
22/23





24/25



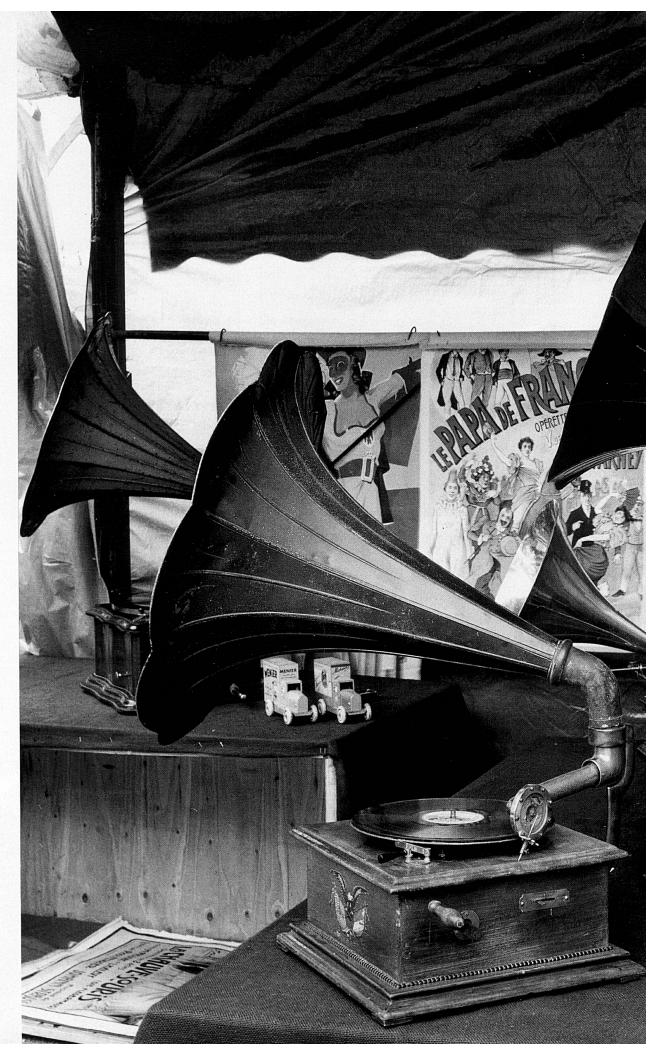


26/27 Der Schauspieler, Pantomime und Interpret René Quellet ist ein Original der Brocante in Le Landeron. Nicht nur, weil er als Sammler und Händler von alten Jazzplatten seit den An-fängen der Brocante seinen Stand in der mittelalterlichen Stadt auf-stellt – René Quellet ist eine jener illustren Figu-ren, die seit jeher auf den Marktplätzen der ganzen Welt zu finden sind. Hinter seinem Stand wiegt er sich lächelnd zu den nostalgischen Klängen von Louis Armstrong oder Glenn Miller

26/27 L'acteur, mime et interprète René Quellet est une figure tradi-tionnelle de la Brocante du Landeron. Collectionneur et marchand d'anciens disques de jazz, il a installé son stand dès les débuts de la Brocante. Personnage typique, tel qu'on en trouve dans les marchés aux puces du monde entier, il se tient derrière son comptoir toujours souriant, bercé par la musique nostalgique de Louis Armstrong ou de Glenn Miller

26/27 René Quellet, attore, pantomimo e interprete di canzoni, è uno dei personaggi più origi-nali della Brocante di Le Landeron. Non solo perché sin dalla prima Brocante dispone di un proprio stand nella cittadina medioevale; René Quellet è infatti uno di quei personaggi caratteristici che si possono incontrare su tutti i mercati del mondo. Dietro la sua bancarella si abbandona con un sorriso ai ritmi nostalgici di Louis Armstrong o di Glenn Miller

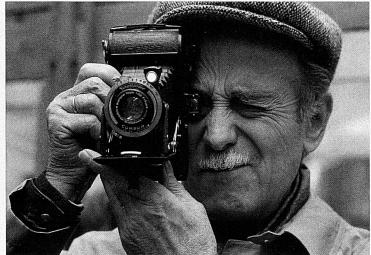
26/27 The actor, mime and performer René Quellet is a familiar figure at the Brocante in Le Landeron. This is not only because, as a collector and exchanger of old jazz records, he has had a stall at the market since it was inaugurated. He is also one of the typical personalities that have animated the world's marketplaces from the earliest times. He smiles behind his counter as he sways to the nostalgic tunes of Louis Armstrong or Glenn Miller

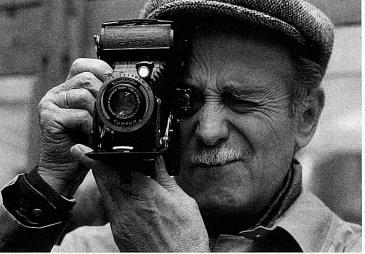


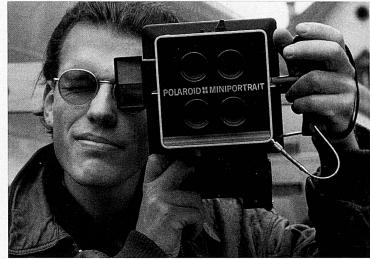




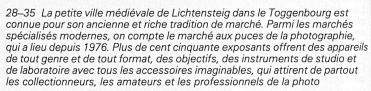








28–35 Das St. Galler Städtchen Lichtensteig im Toggenburg hat eine lange und reiche Markttradition. Zu den neuartigen Spezialmärkten gehört der Fotoflohmarkt, der seit 1976 durchgeführt wird. Über 150 Aussteller locken mit Kameras jeder Art und Grösse, Objektiven, Studio- und Laborgeräten mit allem erdenklichen Zuberhör Sammler, Amateure und Profis an



28–35 La cittadina medioevale di Lichtensteig nel Toggenburgo ha una lunga e ricca tradizione nell'organizzazione di mercati. Fra le manifestazioni di nuovo genere viene annoverato il mercato delle macchine fotografiche. Gli oltre centocinquanta espositori richiamano una folla di fotoamatori e di professionisti ai quali offrono fotocamere d'ogni grandezza, obiettivi, attrezzature per studio fotografico e laboratorio, nonché accessori d'ogni genere



28–35 The little town of Lichtensteig in the Toggenburg has a medieval aspect and a rich market tradition. Among its more modern special markets is the photographic flea market

